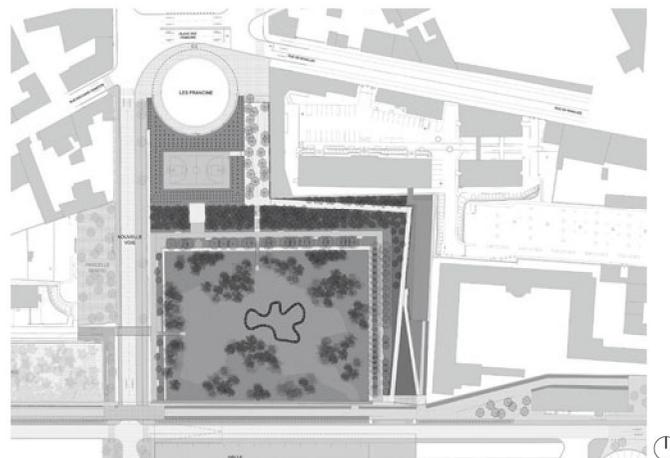


DESVIGNE ET HANSCH JARDIN PUBLIC VERSAILLES

Cyrille Vérant

Dans l'un des ouvrages hydrauliques des étangs Gobert, à l'abandon depuis des décennies, un jardin boisé a pris place, habité par un unique banc dont l'échelle et la forme en font un lieu de sociabilité inattendu.

Inauguré en septembre pour les journées du patrimoine, le jardin des étangs Gobert se découvre au creux d'un ancien réservoir laissé à l'abandon pendant des années. La nature qui avait envahi l'ouvrage y a été domestiquée avec retenue, pour former un écrin à une clairière et un unique mobilier. Cet ouvrage technique, construit au XVII^e siècle pour alimenter les fontaines des jardins du château de Versailles, met ainsi sa géométrie particulière au service d'un espace public. Il aurait pu connaître un tout autre sort, beaucoup moins enviable : muter en terrain à bâtir, hypothèse tout à fait plausible dans une région où le marché foncier est tendu ; ou alors être aménagé en un jardin historique propre, parfaitement raccord avec le domaine du château. À vrai dire, il l'a échappé belle. Un projet prévoyait à cet endroit une urbanisation sur dalle desservie par deux voies, dont l'une passait au milieu du bassin. La nouvelle municipalité, arrivée en 2008, a stoppé net ce programme immobilier, quoique très avancé, et décidé d'un autre destin pour ce patrimoine, complètement occulté de la mémoire collective. Sa mutation en espace public s'est doublée d'un projet pour améliorer les mobilités. Un passage piéton et cyclable relie désormais Saint-Louis, cœur historique et commerçant, à la gare Versailles-Chantier, et désenclave le quartier adjacent. Le percement d'une voie en tranchée entre ce bassin et son voisin, confié à Arep, assure également une liaison directe des bus à la gare en travaux. Autour de ce futur pôle d'échanges multimodal se développe un projet de logements et bureaux, « mais en tenant compte des nivellements du site, et en préservant un juste équilibre entre ville et nature », assure le député-maire François de Mazières. Quant à l'éventualité de faire évoluer cet ouvrage en jardin historique, on pouvait compter sur Michel Desvigne pour refuser toute forme de pastiche et agir avec mesure. Pour les étangs Gobert, c'est « l'aspect naturaliste de cette végétation spontanée, dans l'axe de l'avenue de Sceaux, tracée au cordeau par Le Nôtre, qui a dicté le projet de paysage », précise le paysagiste. Le boisement dense, composé d'essences pionnières, a juste été éclairci pour façonner



des bosquets autour d'une grande clairière accessible au public. Un travail de sculpteur en quelque sorte, résumé-t-il, complété par la replantation de quelques arbres de reconquête – merisiers, charmes, érables chènes... –, qui assurent la pérennité des lieux.

Un ouvrage historique habité par un objet contemporain

Dans ce grand salon de verdure, l'architecte plasticienne Inessa Hansch a réalisé un seul mobilier, mais pas des moindres : un banc, qui se déroule comme un ruban sur 90 m de longueur et dont les courbes et l'échelle invitent à des appropriations multiples autant qu'à des perceptions démultipliées du jardin. « Ce banc agit comme un lien avec ses alcôves où les gens se rassemblent. Sa hauteur est également adaptée pour les enfants, même s'il n'est pas conçu comme un jeu », observe l'architecte. Cette pièce urbaine sur mesure, réalisée à partir de 56 blocs de béton architectonique préfabriqué, illustre le travail collaboratif mené très en amont avec les paysagistes. « C'est de cette seule manière que l'on peut proposer des objets qui révèlent le caractère des lieux et introduisent de nouveaux usages. »

Autour de ce jardin singulier, la passerelle technique haute du réservoir, couronnant le mur existant en pierre meulière, a été prolongée pour boucler la promenade en belvédère. De là, on a une vue plongeante sur l'autre bassin, toujours en friche, qui pourrait évoluer en jardins familiaux. Un vœu du maire, sous réserve que son idée soit partagée par l'établissement public du château de Versailles (EPV) dont il dépend.

EN HAUT. Plan-masse.

A DROITE. La forme sinueuse et fermée du banc invite à toutes sortes d'appropriation.



MDP

Inessa Hensch



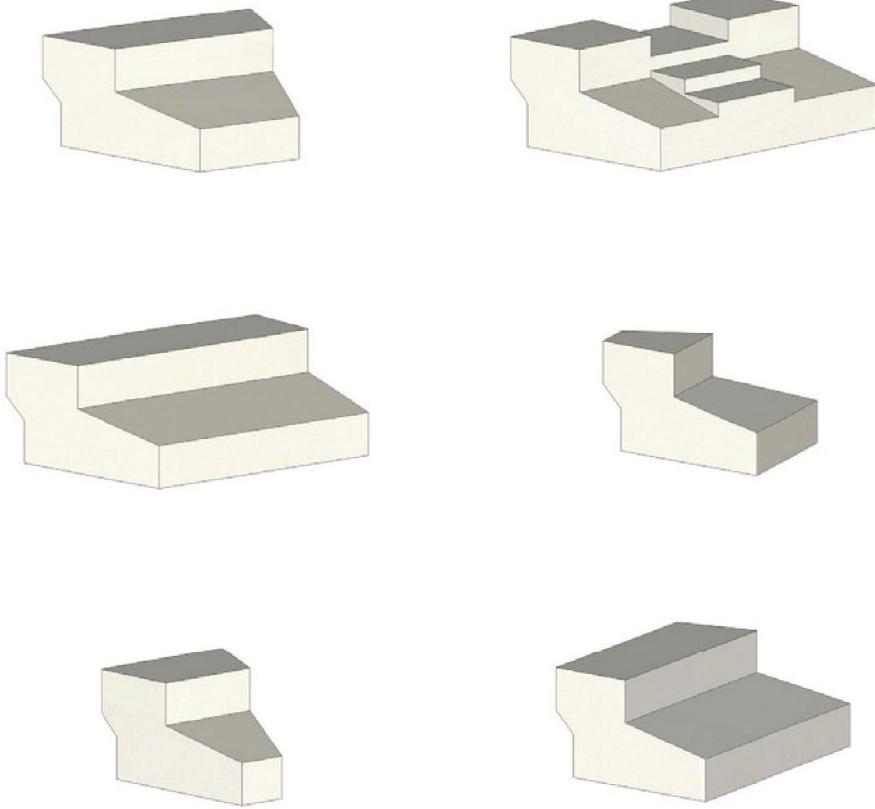
ML/Ville de Versailles



Photos MDP

CI-DESSUS ET EN BAS A DROITE. La liaison douce qui rejoint la gare depuis le quartier commerçant.

CI-DESSUS A GAUCHE. Le terrain de sport réaménagé sur un sol décaissé et bordé de charmilles.



PROTOTYPE (CI-DESSOUS) ET SIX DES 56 MODULES PRÉFABRIQUÉS QUI COMPOSENT LE BANC.



LIEU : Versailles

MAÎTRISE D'OUVRAGE ET MAÎTRISE D'ŒUVRE :
Ville de Versailles

PAYSAGISTE CONSEIL : Michel Desvigne

ARCHITECTE MOBILIER : Inessa Hansch

SURFACES : 6 500 m² (étang carré) ; 1,44 ha (surface totale)

CALENDRIER : livraison en septembre 2014

COÛT : 3 178 192 € HT

ENTREPRISE BANC : Urbastyle